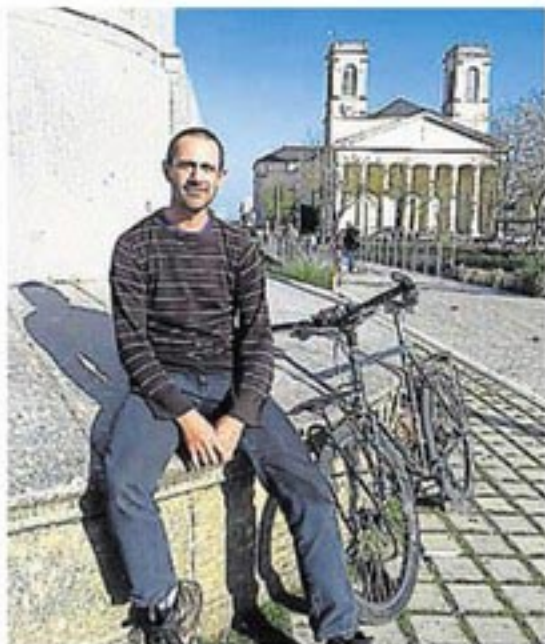


Sébastien Blais : l'Amérique latine en deux roues

Après un an de voyage à vélo en Amérique latine, le Yonnais Sébastien Blais a été obligé de revenir plus tôt que prévu, à cause d'une blessure au doigt. Mais il brûle d'envie de remonter en selle.



Assis à la terrasse d'un café, place Napoléon, Sébastien Blais raconte son aventure. Quand il en parle, son sourire le quitte rarement. Malheureusement, il a dû rentrer en France il y a une quinzaine de jours pour subir une opération d'un doigt, cassé durant son périple. « Cet arrêt imprévu, c'est ce qui me touche le plus. Mais j'essaie de voir le verre à moitié plein : c'était malgré tout un très beau voyage ! »

S'offrir un vent de liberté

Chili, Pérou, Brésil, Patagonie, Uruguay... Au total, en un an, Sébastien a sillonné à vélo pas moins de 17 800 km. Des espaces sauvages, parfois urbains, aux paysages majestueux comme le désert de sel bolivien : le salar d'Uyuni. Il y a vécu des moments marquants, comme les manifestations étudiantes au Chili. « Là-bas, les niveaux de richesses sont parfois très différents. On prend conscience du niveau de vie



Sébastien Blais derrière un panneau indiquant « Tropic du Capricorne » en Amérique latine.

en France, de notre facilité à voyager. » Sa passion pour la route, elle remonte au milieu des années 2000. Sébastien sillonna la France, avant d'élargir son terrain de jeu à l'Europe, toujours seul, avec quelques bagages et son vélo de randonnée.

Photos, vidéos et chroniques hebdomadaires : sur son blog, il raconte son aventure, au jour le jour. Pour tenir au courant ses proches d'abord, puisqu'il n'a pas de téléphone, et pour laisser une trace. « J'étais lu quotidiennement par une trentaine de personnes. C'était réconfortant.

J'ai même été accueilli sur place par un Vendéen expatrié qui suivait mon parcours ! »

Pour lui, voyager à vélo, c'est surtout une question pratique. Sur sa selle, il se sent plus mobile qu'à pied, en bus ou en voiture. La solitude, il ne l'a jamais vraiment ressentie. Et, au contraire d'autres voyageurs rencontrés au gré des routes, il voyage sans contrainte de trajet ou de durée : cela lui permet d'avoir plus de liberté. Et la liberté, c'est ce que cherche cet ancien employé du Cinéville de La Roche-sur-Yon.

Serein et passionné, il reste néanmoins les pieds sur terre : « J'ai vu beaucoup de gens voyager à vélo. Certains depuis plus de 4 ans, d'autres en famille, avec leurs enfants. Quand je vois ça, je relativise mon expérience... Et en même temps, ça me motive. J'adhère totalement à ce style de vie. Je repartirais, ça c'est sûr ! Peut-être en Asie, je ne sais pas vraiment encore. »

Pour plus d'informations : www.sebbavelo.com

Julien MARSAULT.